



Que signifie prévention de l'analphabétisme pour nos groupes ?

ASSOCIÉE À DES ACTIVITÉS DESTINÉES AUX PARENTS ET À LEURS ENFANTS, PERÇUE COMME UNE PHILOSOPHIE D'INTERVENTION OU PASSANT NÉCESSAIREMENT PAR UNE REMISE EN QUESTION DES STRUCTURES DE L'ÉCOLE, LA PRÉVENTION DE L'ANALPHABÉTISME PRÉSENTE DE MULTIPLES VISAGES.



Alain Cyr,
coordonnateur, Groupe Alpha Laval

Depuis près de 10 ans, on entend parler de prévention dans le milieu de l'alphabétisation populaire. Différents vocables sont utilisés: alphabétisation familiale, prévention de l'analphabétisme, prévention du décrochage scolaire. Mais à quoi la prévention réfère-t-elle au juste? Doit-on chercher à améliorer les pratiques familiales de l'écrit, la communication école-famille? Convaincre les écoles de simplifier leurs écrits et de vulgariser leurs propos? La prévention devrait-elle plutôt favoriser l'engagement des familles dans les décisions qui les concernent en milieu scolaire, leur permettre d'entrer et de prendre une place dans l'école?

Si certains groupes offrent un nombre grandissant d'activités de prévention, d'autres, en revanche, se questionnent sur ce type d'action: ils se demandent s'il ne s'agit pas là d'une mode passagère et s'il est possible d'y incarner nos principes de conscientisation et d'éducation populaire.

Pour voir comment cette pratique se traduit dans les faits, nous avons envoyé un questionnaire à tous les organismes membres du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec. Voici ce qu'il en a résulté.

Oui, je le veux !

Plusieurs répondants croient que la prévention sert à diminuer le décrochage scolaire, à réduire le nombre de personnes analphabètes et à modifier le rapport qui existe entre les familles et l'école. La majorité d'entre eux mènent des actions d'abord et avant tout auprès des familles:



- *L'aide aux devoirs* offre la possibilité aux enfants de réaliser leurs travaux tout en acquérant, entre autres, une meilleure estime d'eux-mêmes, plus d'autonomie et de motivation vis-à-vis des tâches scolaires. Cette activité prend place dans les familles ou dans les écoles.
- *Les activités parents-enfants d'éveil à l'écrit* se déroulent à domicile ou dans les locaux des groupes d'alphabétisation populaire. Il s'agit d'activités de stimulation précoce, de lectures de contes ou encore de prêts de jouets éducatifs.
- *Les ateliers spécifiques pour les parents* encouragent les discussions entre parents sur des sujets qui les préoccupent : les devoirs, le développement de l'enfant, le fonctionnement de l'école, etc. Ces ateliers se donnent sur une base régulière ou ponctuelle. Il arrive aussi qu'on les offre aux parents des enfants inscrits aux activités d'aide aux devoirs. Un groupe a dit intégrer ces sujets de discussion dans ses ateliers réguliers d'alphabétisation.

Si certains groupes offrent un nombre grandissant d'activités de prévention, d'autres, en revanche, se questionnent sur ce type d'action : ils se demandent s'il ne s'agit pas là d'une mode passagère et s'il est possible d'y incarner nos principes de conscientisation et d'éducation populaire.

- *Les activités d'animation autour du livre* visent la promotion de la lecture auprès des familles par des activités de type « heure du conte ».
- *Les ateliers pour les jeunes à risque de décrochage scolaire* sont offerts aux élèves du secondaire. Ces derniers y renforcent leur estime d'eux-mêmes et apprennent à reconnaître leurs forces et leurs intérêts. Les thèmes de discussion sont définis avec les jeunes.
- *L'accompagnement individuel des parents dans le suivi scolaire* permet à ces derniers d'être soutenus dans certaines démarches comme rencontrer le professeur de son enfant, comprendre les papiers de l'école, etc.

Pour toutes ces activités, les répondants disent intervenir tant à l'échelle locale que régionale, et quelques-uns en partenariat.

Allons à la source !

Un groupe dit vouloir avant tout transformer le système d'éducation, qu'il juge inéquitable et non adapté aux différents milieux. Pour ce faire, il tente de sensibiliser le milieu de l'éducation à l'analphabétisme chez les jeunes par

des conférences, des recherches, des formations, etc. Son but est de proposer des solutions de rechange. Il souhaite modifier les structures du système plutôt que pallier ses manques par des activités particulières auprès des familles.

Prévention égale parents ?

Certains groupes avouent ne pas faire de prévention parce que peu de parents, voire aucun, fréquentent leurs ateliers. Doit-on alors penser que la prévention de l'analphabétisme est associée uniquement au milieu familial ? Sûrement pas puisque des groupes interviennent aussi auprès de la population. Par exemple, l'un d'entre eux vise, par la simplification des écrits et par la diversité des pratiques (événements particuliers autour du livre, parution d'un bulletin d'information à caractère politique, rencontre avec des auteurs, etc.), à installer de nouvelles habitudes de lecture. D'autres réalisent des actions de sensibilisation sur les conséquences de l'analphabétisme. Ils organisent, à l'intention des partenaires du milieu et de la population en général, des rencontres, des tables rondes, des événements tels des concours de dessin pour les enfants et diffusent de la publicité afin de faire connaître leur existence ou de promouvoir la lecture.

L'alphabétisation populaire est-elle synonyme de prévention ?

Près du tiers des répondants affirment que la prévention de l'analphabétisme doit être vue dans son sens large et faire partie intégrante de nos interventions. L'alphabétisation populaire n'est-elle pas, en soi, une pratique de prévention ?